

Depuis le 1er janvier 2021, un nouveau projet LIFE a débuté dans le Sud de la Wallonie et en France. Nommé LIFE Connexions, il est financé à 75% par la Commission européenne et a pour objectif global de restaurer 500 hectares d'habitats naturels.

UN PROJET LIFE POUR RENFORCER LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE EN WALLONIE

ZOOM SUR LE LIFE CONNEXIONS



Les inventaires du Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*) se réalisent entre mai et juin, période du pic de vol de l'espèce © Hubert Baltus

Le projet est porté par Natagora qui s'est entourée de plusieurs partenaires : le Service Public de Wallonie à travers le Département Nature et Forêts (DNF), le Département de l'Étude du Milieu Naturel et Agricole (DEMNA), le Jardin Botanique de Meise ainsi que le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne. Chacun de ces organismes apporte son propre domaine d'expertise pour réussir à atteindre les objectifs qui ont été fixés. Les actions entreprises permettront d'améliorer la connectivité de huit habitats semi-naturels et des espèces qui y sont liées.

UNE CONNEXION GÉOGRAPHIQUE

Le périmètre du projet a été défini autour de 40 sites Natura 2000, dont 2 sites en France. Cinq régions se distinguent : la Haute Meuse et ses affluents, le massif de la Croix-Scaille, le bassin de la Semois, le bassin de la Chièrs et la vallée du bassin rhénan (Sûre, Eisch, Attert). En Région wallonne, la zone couvre ainsi une surface d'environ 65.000 hectares (30% du réseau Natura 2000) sur 36 communes et 4 Directions du DNF.

Les actions qui seront menées permettront de continuer les efforts entrepris par plusieurs projets LIFE qui ont été actifs il y a quelques années sur la zone : LIFE Lesse et Lomme, LIFE Croix-Scaille, ou encore LIFE Papillons. Plus récemment, au cours des huit dernières années, le LIFE Herbages et le LIFE Prairies Bocagères ont permis de restaurer **850 hectares** d'habitats naturels ouverts sur la zone.

Malgré ces résultats encourageants, il est nécessaire de pouvoir continuer les efforts entrepris précédemment.

L'objectif poursuivi par ce projet de grande envergure est de densifier le réseau d'espaces naturels protégés par l'agrandissement de ces espaces ou réserves naturelles (agrées ou domaniales) et par la création de connexions entre ces zones noyaux pour faciliter la circulation des espèces végétales et animales entre les sites. Parmi les **500 hectares** qui feront l'objet de travaux durant le projet, de nouvelles surfaces seront ajoutées aux réserves naturelles existantes sur 250 hectares soit par vente (publique ou privée) soit par mise à disposition volontaire de terrains communaux. Des conventions communales permettront de désigner le SPW comme gestionnaire de ces terrains pour créer de nouvelles surfaces de réserves naturelles domaniales.

UNE CONNEXION POUR LES HABITATS

Alors que certaines espèces sont relativement généralistes et peuvent évoluer sur plusieurs types d'habitats naturels, d'autres sont au contraire bien plus exigeantes et dépendent d'un biotope particulier. Il est donc nécessaire de pouvoir restaurer des conditions physiques et chimiques qui leur sont propices afin de garantir la pérennité de ces espèces plus spécifiques. Le projet LIFE Connexions a ainsi identifié huit habitats à restaurer : pelouses calcaires, pelouses sur sable calcaires, pelouses acides appelées nardaies, prairies maigres de fauche, prairies humides

du Molinion, mégaphorbiaies, forêts alluviales ou encore boulaies sur tourbe.

Ces habitats sont repris par l'Union européenne dans une liste d'habitats reconnus comme étant d'intérêt communautaire et pour lesquels les États Membres doivent mettre en œuvre des mesures pour maintenir ou améliorer leur état de conservation. En effet, la plupart de ces habitats ont connu une nette régression au cours du siècle dernier avec l'intensification des pratiques agricoles et le boisement massif réalisé en Région wallonne à la suite de la loi de 1847 sur la valorisation des terres incultes. Leurs surfaces se sont vues réduites drastiquement et leur état de conservation s'est globalement détérioré. Les travaux de restauration qui occuperont l'équipe du projet jusqu'en 2027 permettront d'améliorer l'état de conservation d'habitats déjà en place ou de recréer ces habitats sur leur zone historique.

Autour de ces travaux de restauration qui constituent le cœur du projet, d'autres actions sont prévues pour préparer, inventorier, surveiller ou encore communiquer. La première année du projet a ainsi permis à l'équipe de réaliser des actions préparatoires pour optimiser les démarches administratives, planifier les zones de travail ou encore favoriser les bonnes pratiques de restauration. Sur base d'une série de recommandations issues de la littérature scientifique pour limiter l'impact des travaux et de la gestion sur la biodiversité d'un site, un guide à destination des gestionnaires de milieux semi-naturels a été construit et peut être consulté gratuitement sur le site internet du projet.

UNE CONNEXION POUR LES ESPÈCES

Tout au long du projet, des inventaires de monitoring seront réalisés pour suivre l'évolution des espèces présentes sur les sites ciblés. Des inventaires botaniques, des inventaires pour les papillons de jour ou encore les abeilles, seront réalisés avant et après travaux pour évaluer la plus-value des efforts réalisés.

En dehors des espèces végétales et animales qui seront favorisées par la restauration des huit habitats, le LIFE Connexions prévoit également des actions spécifiques pour deux espèces : la Moule perlière (*Margaritifera margaritifera*) et le Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*).

Les populations de moule perlière en Région wallonne se cantonnent aujourd'hui à quelques rivières dont la qualité de l'eau répond à leurs exigences. Grâce au LIFE Connexions, le DEMNA continuera les efforts entrepris ces dernières années afin de renforcer les populations existantes sur la Rulles et l'Anlier, mais également d'améliorer la qualité de leur habitat à travers des actions spécifiques sur le bassin versant. Le projet prévoit ainsi plusieurs études pour caractériser les deux rivières et déterminer les meilleurs endroits pour réintroduire les jeunes moules perlières qui auront été élevées au préalable dans une pisciculture spécialisée. Des actions permettront également d'améliorer la qualité de l'eau à travers des interventions sur le bassin versant.

La deuxième espèce qui fait l'objet d'une attention particulière est un petit papillon qu'on retrouve dans des prairies humides le long des cours d'eau où sa plante hôte, la renouée bistorte (*Persicaria bistorta*), se développe. Les populations du cuivré de la bistorte sont aujourd'hui fortement fragmentées et isolées. À travers une



Le semis par bandes permettra aux espèces typiques des prairies maigres de fauche de redonner des couleurs au tombeau du Géant © Christine Lecuivre



Les journées organisées entre partenaires permettent de rassembler des profils de compétences variés et assurent des échanges enrichissants sur diverses thématiques de conservation de la nature © Sarah Wautelet

série d'inventaires, l'équipe évaluera l'état des populations sur le territoire du projet pour ensuite améliorer leur connectivité via des travaux de restauration sur certains sites identifiés comme prioritaires. Sur les 1.165 hectares prospectés depuis 2021 pour l'espèce, l'équipe a pu identifier l'existence de 56 sites où l'espèce est présente, mais n'était pas encore référencée.

UNE CONNEXION DES ACTEURS DU TERRITOIRE

Outre l'amélioration de la connectivité des habitats et des espèces, le projet permettra également de développer ou de renforcer les connexions entre les forces vives du territoire. Au travers de journées d'échanges ou d'activités de sensibilisation, l'équipe veillera à renforcer les liens entre les acteurs du projet et les acteurs du territoire comme les communes, les bénévoles ou encore les agents DNF. Elle veillera également à renforcer le lien entre le monde agricole et les espaces naturels protégés, puisque la gestion récurrente des réserves naturelles dépend du travail des agriculteurs locaux qui sont appelés à gérer certains sites par fauche ou pâturage. Dans ce cadre, plusieurs appels à candidats seront réalisés d'ici 2027. ■



Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre site internet (<https://www.life-connexions.eu/>)